

L'EXPRESS
POLITIQUEBouchard plutôt
que Chrétien

■ Le premier ministre Jean Chrétien ne passe pas la rampe chez les Québécois francophones lorsqu'il s'agit d'établir les règles du jeu d'un prochain référendum. Et de façon générale, en cette matière, les Québécois ont beaucoup plus confiance au premier ministre Lucien Bouchard. C'est ce que révèlent des extraits d'un sondage CROP mené au Québec en mai 1996 et rendu public hier dans le quotidien *Toronto Star* grâce à la Loi sur l'accès à l'information. Le gouvernement fédéral avait d'abord refusé de publier ces nouvelles informations en disant qu'elles nuiraient à l'unité canadienne mais il a dû se plier aux exigences du commissaire à l'information, John Grace. Dans l'ensemble, M. Chrétien a la confiance de 28 pour cent des Québécois mais 69 pour cent des 1009 répondants interviewés lui font peu ou pas du tout confiance. En revanche, 63 pour cent des Québécois ont assez ou tout à fait confiance au premier ministre Lucien Bouchard pour négocier les règles du jeu d'un prochain référendum.

Presse Canadienne

Les jeunes libéraux
en congrès

■ Les jeunes libéraux du Québec vivront en fin de semaine, à La Pocatière, un congrès où toute la place sera consacrée à la famille, à l'éducation, la recherche et le développement, au défi technologique et où les grands enjeux politiques ou constitutionnels seront mis de côté. En conférence de presse, hier, le président de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec Jonathan Sauvé a laissé entendre que s'il doit y avoir malgré tout un débat sur les grands enjeux politiques, il devra être initié par les délégations régionales. « Le parti a déjà rendu public sa position constitutionnelle, a-t-il dit, on y a contribué et maintenant les jeunes trouvent important de passer à d'autres volets qui n'ont pas été abordés.

Presse Canadienne

SOS Montfort réagit

■ Si la ministre fédérale responsable de la Francophonie pense que les Franco-Ontariens « vont se contenter de miettes », elle se trompe, ont averti hier des porte-parole de SOS Montfort. « La fermeture d'un hôpital, il faut se souvenir que c'est un édifice, a déclaré lundi la ministre Diane Marleau. Ce dont il faut s'assurer, c'est qu'on puisse continuer la formation de nos médecins en français ». « Pour elle, c'est juste de la brique et du mortier, a répliqué la présidente de SOS Montfort, Gisèle Lalonde. Il y a juste les services qui comptent. C'est plus que des services (...) Quelqu'un qui est responsable du ministère de la Francophonie (...) elle sait bien que pour s'épanouir, on a besoin de nos institutions. »

Presse Canadienne

Mulroney s'emmêle

■ L'ex-premier ministre Brian Mulroney affirme que sa rencontre avec Joyce Milgaard, il y a six ans, l'avait convaincu que son fils était innocent du meurtre pour lequel il avait été condamné. Toutefois, la version de Brian Mulroney sur le rôle qu'il a joué dans la remise en liberté de David Milgaard ne cadre pas très bien avec ce que les responsables fédéraux ont déclaré à l'époque, ou avec les souvenirs des gens qui ont été proches de cette affaire. À l'époque, l'ex-ministre de la Justice, Kim Campbell, avait déclaré que M. Mulroney n'était aucunement intervenu dans le processus de révision de la condamnation de David Milgaard. Elle avait aussi déclaré, en 1991, que M. Mulroney « était trop bon avocat » pour chercher à influencer une révision judiciaire effectuée par des représentants du ministère de la Justice. La révision du cas Milgaard a commencé un mois après la rencontre entre M. Mulroney et Joyce Milgaard.

Presse Canadienne

Congés parentaux: Ottawa
offre 291 millions à QuébecVINCENT MARISSAL
du bureau de La Presse, OTTAWA

Moins de 48 heures avant la date butoir fixée par Québec pour en arriver à une entente sur le transfert des budgets des congés parentaux, Ottawa a déposé hier une offre de 291 millions, soit 70 millions de moins que ce que réclame le gouvernement Bouchard.

Les pourparlers des dernières semaines entre fonctionnaires n'ayant pas mené à un accord, le ministre du Développement des ressources humaines a repris lui-même les négociations en envoyant une proposition écrite détaillée à la ministre Pauline Marois.

En calculant les sommes versées aux Québécois ces dernières années à titre de congés parentaux, les actuels du gouvernement fédéral en arrivent à la conclusion qu'il revient 291 millions par année à Québec. À ce montant, Pierre Pettigrew offre d'ajouter 70 millions la première année (en 1998) pour les femmes dont l'enfant est né sous le régime fédéral de congés de maternité.

En principe, il s'agit d'une offre finale puisque Québec a répété que si l'entente n'était pas conclue au

31 juillet, il devrait repousser d'un an le lancement de son programme de congés parentaux, soit de janvier 1998 à janvier 1999.

En pratique, le ministre Pettigrew veut démontrer par cette entente la « flexibilité du fédéralisme » et, en ce sens, il semble disposé à des pourparlers de dernière minute.

Décrivant son offre comme « raisonnable » et même très généreuse, Ottawa estime que le gouvernement du Québec pourra boucler le budget de sa nouvelle caisse de congés parentaux.

En plus des 291 millions transférés par voie de cotisations (17 sous par tranche de 100 \$ de salaire des employés, 24 sous pour les employeurs), Ottawa calcule que Québec augmentera ses revenus de 50 à 60 millions en prélevant des

Pierre
Pettigrew

cotisations auprès des travailleurs autonomes et en haussant le plafond salarial « cotisable ».

Peu importe ce que gagne un contribuable, Ottawa ne prélève des cotisations d'assurance-emploi que sur les 39 000 premiers dollars de son salaire. Québec veut hausser ce plafond à 49 000 \$.

De plus, ajoute le gouvernement fédéral, rien n'empêche le Québec de prélever davantage que 17 sous par tranche de 100 \$ de salaire.

Quant aux mérites du programme québécois, le gouvernement fédéral souhaite même ouvertement qu'il devienne la norme dans les autres provinces. Mais avant d'en arriver là, la priorité de Pierre Pettigrew est de conclure une entente avec Québec.

Pour le gouvernement Chrétien, qui a fait une croix sur les tentatives spectaculaires de règlement de la crise constitutionnelle, chaque entente signée avec les provinces est un nouveau morceau du casse-

tête des relations fédérales-provinciales.

À plus forte raison au Québec, où Ottawa table sur la stratégie du fédéralisme flexible pour combattre Lucien Bouchard. La signature, tout juste avant le déclenchement des élections de juin, d'une entente sur l'épineux dossier de la formation de la main-d'œuvre a fourni aux troupes de Jean Chrétien des munitions dont elles se servent encore.

Pour Pierre Pettigrew, qui a pris du galon dans le cabinet Chrétien depuis la conclusion de ce dossier, la négociation des congés parentaux est un nouveau test politique de la plus haute importance.

« Il accorde énormément d'importance au dossier, il veut vraiment que ça se règle », dit-on dans son entourage, tout en ajoutant qu'il a tout fait pour « respecter le caractère distinct » du programme mis sur pied par Québec.

Aucune autre rencontre de négociation n'est prévue pour le moment entre les fonctionnaires fédéraux et provinciaux. La balle est dans le camp de la ministre de l'Éducation, Pauline Marois, insiste-t-on au cabinet de Pierre Pettigrew.

C'est au Québec
que les enfants
se font
le plus raresJULES RICHER
de la Presse Canadienne, OTTAWA

C'est au Québec que l'on retrouve la plus faible proportion d'enfants de moins de 15 ans au Canada, révèlent des données du recensement de 1996 rendues publiques hier par Statistique Canada.

La proportion d'enfants dans la population québécoise atteint 19,2 pour cent, la plus basse au Canada. Il s'agit d'un recul par rapport à 1991 alors que la proportion s'élevait à 20 pour cent.

Le Nouveau-Brunswick arrive au deuxième rang avec une proportion de 19,6 pour cent.

En 1971, on observait une proportion de 29,6 pour cent d'enfants au Québec.

La province qui affiche la plus forte présence d'enfants de moins de 15 ans est actuellement la Saskatchewan, où la proportion atteint 23,1 pour cent. La moyenne canadienne s'établit à 20,6 pour cent.

Parmi les grandes agglomérations urbaines, c'est à Victoria, la capitale canadienne des retraités, que l'on recense, sans surprise, le moins d'enfants (proportion de 16,6 pour cent). La région de la ville de Québec suit (17,5 pour cent) et Trois-Rivières se classe au troisième rang (17,8 pour cent). Finalement, Oshawa s'illustre en comptant la plus forte proportion d'enfants, soit 23,7 pour cent.

Selon le démographe Louis Duchesne, du Bureau de la statistique du Québec, la situation unique de la province s'explique simplement : « C'est que la fécondité au Québec est plus faible », explique-t-il.

« Depuis quelques années, ce n'est plus la plus faible au Canada, parce que les Maritimes et Terre-Neuve ont baissé, poursuit-il. Mais pendant plusieurs années, c'était la plus faible. Donc, on est encore sur cette lancée. »

Personnes âgées

À l'autre bout de l'échelle de la vie, c'est dans les Prairies où les personnes âgées sont les plus présentes. La Saskatchewan arrive en tête de liste avec une proportion de 14,7 pour cent de personnes de 65 ans et plus. Le Manitoba suit avec 13,7 pour cent. Quant au Québec, la proportion y atteint 12,1 pour cent, ce qui équivaut à la moyenne canadienne.

Ces données confirment, d'après Statistique Canada, « la tendance au vieillissement de la population canadienne. »

Le nombre de personnes âgées a, en effet, plus que doublé au cours des 25 dernières années, note l'Agence fédérale. En 1996, on dénombrait 3,5 millions de personnes de plus de 65 ans, une hausse de 11,3 pour cent par rapport à 1991.

En comparaison, en 1996, on recensait 5,9 millions d'enfants de moins de 15 ans, soit une augmentation de seulement 3,1 pour cent par rapport à 1991.



Le ministre canadien des Pêches, David Anderson (à gauche), et le sénateur américain Slade Gordon ont rencontré la presse hier, à Washington, pour faire le point sur le conflit du saumon.

Le saumon: « Nous semblons
sortir de la mêlée générale »

Anderson n'entrevoit pas de règlement rapide du conflit

Presse Canadienne
WASHINGTON

La surpêche pratiquée par les Américains a provoqué une grande frustration au sein des pêcheurs canadiens, mais les deux parties semblent vouloir calmer le jeu, a estimé hier le ministre canadien des Pêches David Anderson.

À Washington pour y rencontrer notamment le secrétaire américain au Commerce, le ministre fédéral a pressé chacun de cesser de jouer avec les mots et de se « concentrer sur le poisson » afin de résoudre le conflit du saumon du Pacifique.

M. Anderson s'est abstenu de critiquer ouvertement l'approche du premier ministre de la Colombie-Britannique, Glen Clark, et a souligné que les Canadiens travaillent de concert au règlement de la crise.

« M. Clark et moi, je l'espère, chanterons la même chanson, même si nous ne sommes pas toujours en accord », a déclaré le ministre en conférence de presse.

« Je souhaite m'assurer que nous fassions front commun », a-t-il ajouté.

Les discussions entre M. Anderson et les responsables américains, parmi lesquels des sénateurs, n'ont pas modifié la position de ces derniers, mais le représentant d'Ottawa a dit avoir perçu chez ses interlocuteurs une volonté de ramener les négociations au niveau des responsables des pêches.

« Nous semblons en revenir à cela et sortir de la mêlée générale dans laquelle nous nous trouvions depuis le début de cette saison », a déclaré le ministre.

Toutefois, en dépit de la nomination par Washington et Ottawa de

deux envoyés spéciaux, il ne faut pas s'attendre à des résultats rapides, a mis en garde M. Anderson.

William Ruckelshaus, ex-membre du cabinet américain, et David Strangway, président sortant de l'Université de Colombie-Britannique, se sont vu confier la tâche de trouver une solution à la crise.

Par ailleurs, le gouvernement de la Colombie-Britannique a fait savoir qu'il contesterait l'injonction réclamée afin d'interdire la fermeture d'une base de tir sous-marin utilisée par la marine américaine, au large de l'île de Vancouver.

Le Syndicat canadien des employés de la Défense nationale a demandé à la Cour suprême de la Colombie-Britannique d'émettre une injonction afin d'interdire cette fermeture, prévue en septembre et décidée par le premier ministre Clark en guise de représaille contre les Américains.

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT
MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION
ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Il était une fois dans l'Ouest

Il est difficile pour les Québécois de comprendre dans toutes ses nuances la guerre du saumon qui oppose l'Alaska et la Colombie-Britannique. La complexité de la géographie, le fait que l'écologie du saumon du Pacifique est radicalement différente de celle des espèces que nous connaissons, nous empêchent d'apprécier la gravité et les origines de la surpêche.



Alain Dubuc

Mais, même si ces questions précises sont particulières à la côte Ouest, cette bataille comporte des volets plus universels que nous pouvons apprécier. D'autant plus que cet affrontement peut également avoir des répercussions et des rebondissements qui risquent de nous affecter.

Les provinces de l'Est savent parfaitement que les négociations avec notre voisin du Sud (un partenaire commercial difficile, imprévisible, souvent très protectionniste, et surtout beaucoup plus gros que nous)

peuvent être frustrantes et laborieuses, ce qui nous force à des luttes inégales.

Cependant, il faut constater que jamais le Québec ou les provinces de l'Est, dans des batailles pourtant parfois épiques, dans le camionnage, le porc, le bois d'oeuvre, n'ont connu d'escalades comparables à celle que vit la Colombie-Britannique, avec sa violence verbale, ses débordements et son hostilité.

Pour forcer les Américains à négocier un partage responsable des prises, le premier ministre colombien Glenn Clark a ainsi menacé de révoquer le bail d'une base navale américaine dans sa province. Il a ensuite donné un appui tacite au blocus d'un traversier de l'Alaska par 200 bateaux de pêche. Mais surtout, son gouvernement s'engage maintenant à assumer la défense des pêcheurs. Il est très rare qu'un gouvernement, dans un pays en paix, encourage ainsi des gens qui ont commis un geste de désobéissance civile.

Comment expliquer cela? En partie du moins par la culture syndicale des gros bras, si présente en Colombie-Britannique et qui ne répugne pas au premier ministre, ex-organisateur syndical. Mais aussi parce que le saumon revêt une valeur symbolique identitaire dans cette province, ce qui déclenche des émotions intenses. Glenn Clark, en voyant comment la méthode forte a assuré la carrière de Brian Tobin, a sans doute voulu lui aussi adopter le mode de la virilité primaire.

Mais si cette montée de testostérone est rentable en politique intérieure, elles risquent de rendre les négociations avec les Américains particulièrement difficiles. En Colombie-Britannique, on est persuadé que cette surenchère forcera Ottawa à négocier dur, tandis qu'il est bien plus probable qu'elle détériore le rapport de force canadien, dans ce dossier et dans d'autres.

Mais au-delà des particularismes de la culture colombienne, cette approche très agressive illustre le gouffre qui sépare Victoria et Ottawa. Glenn Clark et la population de sa province ont si peu confiance en la capacité du gouvernement central de bien les défendre qu'ils ont, en fait, par ces gestes d'éclat, choisi de prendre le dossier en main et de lui imposer leur propre rythme.

Il y a là un paradoxe significatif. Le Québec, en guerre permanente avec Ottawa, dirigé en outre par un gouvernement souverainiste, respecte bien plus les institutions fédérales que la Colombie-Britannique. Dans les dossiers qui l'opposaient à Washington, le gouvernement péquiste a travaillé avec Ottawa, a fait confiance au gouvernement central.

Dans les négociations et la gestion de différends avec Washington, la méthode canadienne, posée et fondée sur le droit, a donné d'excellents résultats et a permis aux industries canadiennes de gagner plusieurs batailles. Le gouvernement Clark devrait s'en rendre compte avant que ses dérapages ne mettent l'ensemble des Canadiens dans le pétrin.

LE CLONAGE D'ÊTRES HUMAINS EST POSSIBLE



REPRISE — DROITS RÉSERVÉS

LA BOÎTE AUX LETTRES

Et les Alliés, alors?

M. Guy Bouthillier
président de la SSJB-Montréal

■ Je peux comprendre votre adulation envers le général de Gaulle en votre qualité de grand promoteur de la cause souverainiste. Mais il y a quand même des limites à observer dans votre exhubérance. Votre déclaration à *La Presse* en date du 23 juillet dernier, que je cite, m'a fait bondir: « Et puis il (de Gaulle) était un exemple. Parti de rien durant la Deuxième Guerre, n'avait-il pas réussi à libérer la France du joug nazi? » Eh bien! non, monsieur! Ce sont les Américains, les Britanniques et les Canadiens qui ont libéré la France, aidés ultimement par l'armée française.

J.A. ROSS
ex-combattant du
Régiment de la Chaudière

Deux poids, deux mesures?

■ Dans le cahier *Carrières et professions* de *La Presse* du 19 juillet dernier, la Ville de Beaconsfield a publié une offre d'emploi de coordonnateur pour son service des relations communautaires. Entre autres exigences, le titulaire doit être parfaitement bilingue. Si Beaconsfield exige un parfait bilinguisme pour ses employés, pourquoi son maire, Roy Kemp, est-il encore incapable de s'exprimer en français?

François PERREAULT
Montréal

Beau spectacle...

■ Les soi-disant spécialistes de la fierté

ont réussi à me faire honte avec la cérémonie entourant le dévoilement de la statue du général de Gaulle. Et je ne parle pas du cirque des manifestants qui, des deux côtés, nous ont donné un spectacle folklorique dépassé.

Non, je pense à Bernard Landry. Prétentieux comme à son habitude (« nous, les combattants de la liberté »), il nous a présenté en plus l'image du parfait lèche-botte obnubilé par une France qui n'existe même plus.

J'aime beaucoup les Français et la France, mais je suis gêné par l'attitude de bien des souverainistes qui font preuve d'une admiration béate envers tout ce qui vient de ce pays.

Je veux bien qu'on soit poli et respectueux, mais doit-on faire du « lèche » comme M. Landry? « La France, deuxième puissance politique au monde », dit-il. Et la Chine, M. Landry?

C'est bien mal connaître la France, ou tout autre pays, que de penser qu'on sera respecté en faisant de « l'aplatventrisme »! Les colonisés, les vrais, ne sont-ils pas ceux qui recherchent toujours et à n'importe quel prix l'assentiment du colonisateur?

Si M. Landry fantasme sur une mère patrie bienveillante, libre à lui. Mais

qu'il nous épargne les démonstrations publiques de servilité. Tous ceux qui auront suivi le spectacle, surtout en France, doivent bien rire de nous aujourd'hui.

J'ai déjà été souverainiste. Je ne le suis plus. Quand je vois des spectacles aussi désolants que celui-là, je suis réconforté par mon choix.

Denis GAGNON
Aylmer

Si Vigneault m'était conté...

■ J'ai compris ce qu'était un poète en visitant Natashquan. Ce village n'a rien de particulier, si ce n'est la poésie qu'on y respire. J'ai bien retrouvé Mingan, et son église, Jack Monoloy, la chicoutai et encore plus. J'ai rencontré, à la réserve, François le Montagnais avec lequel j'ai parlé, parlé, parlé de sa réalité et de la mienne.

Mes attentes soutenues par ses paroles étaient grandes, trop grandes peut-être, et elles se sont heurtées à la réalité commerciale, toute nouvelle des gens de son pays. Ils sont gentils, très accueillants, vous montrent sans que vous le demandiez la petite maison de Gilles, son église, son cimetière, vous racontent son histoire à leur façon et vous vendent des souvenirs.

Mais ce que je cherchais, c'était l'âme de Vigneault. Peut-être faudra-t-il qu'il me prenne à nouveau par la main pour que j'en saisisse toute la réalité poétique.

Denyse CUSSON
Montréal

Opinions

L'urgence de rétablir l'équité et la justice sociale

GILLES VAILLANCOURT
L'auteur est maire de Laval.

Le redressement des finances publiques constitue un énorme défi collectif. Les Québécois sont solidaires de cet objectif commun, mais ils n'accepteront jamais de l'atteindre au prix d'une injustice sociale.

Après avoir tenté de diviser ses partenaires municipaux qui, je le rappelle, ont déjà consenti des efforts colossaux dans la lutte contre le déficit, le gouvernement semble maintenant sur le point de réaliser que la voie choisie, celle de l'iniquité, le conduit dans un cul-de-sac assuré.

Les municipalités sont unies derrière l'objectif de réduction du déficit. Mais elles n'accepteront jamais de se faire les complices du gouvernement dans une répartition inégale de sa facture, selon le lieu où les contribuables québécois ont choisi d'habiter, de fonder leur famille et de travailler.

N'oublions surtout pas qu'au bout du compte, les contribuables qui devront payer la nouvelle facture transférée aux municipalités sont exactement les mêmes que ceux qui subissent déjà les compressions du gouvernement, notamment dans le réseau de la santé et dans le domaine de l'éducation. Le contribuable ne constitue pas une entité divisible. Cessons d'y croire.

Les municipalités se sont engagées à travailler d'arrache-pied pour contribuer à l'effort du gouvernement dans sa lutte contre le déficit afin d'éviter d'augmenter le fardeau fiscal des contribuables locaux. C'est un en-

gagement ferme que la Ville de Laval a pris à l'égard de ses contribuables. Et c'est un engagement que nous tiendrons.

À Laval, nous continuerons d'assumer la juste part de nos obligations et responsabilités sans augmenter le fardeau fiscal de nos concitoyens. Mais les Lavalloises et les Lavallois, tout comme l'ensemble des contribuables locaux du Québec, méritent d'être traités avec équité.

En retenant indûment les outils essentiels qui permettraient aux municipalités de mieux faire face aux transferts unilatéraux qu'il leur impose, le gouvernement risque de contraindre plusieurs d'entre elles à augmenter leur impôt foncier ou à diminuer leurs services. Si, de surcroît, le gouvernement maintenait la répartition inéquitable qu'il a lui-même créée en catégorisant les municipalités, il paverait la voie à une grave injustice entre les citoyens.

Néanmoins, la barque peut encore être redressée et la trajectoire rectifiée. Pour y arriver, le gouvernement doit saisir d'urgence la main que lui tendent les municipalités. Mais une nouvelle approche est impérative: d'abord, rétablir l'équité.

Par respect et justice pour tous les contribuables du Québec, le gouvernement doit sans délai s'engager à éliminer les iniquités de sa réforme et ce, en partenariat avec le monde municipal. Tout en reconnaissant un statut particulier à la métropole et à la capitale du Québec, il est primordial que soient définis un mécanisme et des critères qui répondront aux principes d'équité et de justice sociale afin de déterminer l'effort qui reste à consentir pour chacun des contribuables des municipalités du Québec.

Il s'agit là d'un premier geste à faire pour répondre à l'urgence budgétaire du gouvernement. Mais à lui seul, il ne saura nous protéger convenablement à relever les défis à venir. C'est pourquoi le gouvernement doit donner aux municipalités les outils dont elles ont besoin pour poursuivre cet effort collectif.

En premier lieu, de concert avec les municipalités, le gouvernement doit s'attaquer à une véritable réforme de la fiscalité municipale. C'est urgent. Un engagement ferme doit rapidement être pris à cet égard. Ce dossier traîne depuis trop longtemps et les difficultés auxquelles sont confrontées aujourd'hui plusieurs municipalités démontrent plus que jamais les effets pervers de l'inertie du gouvernement dans cet important secteur de l'activité municipale.

La concentration actuelle du champ fiscal ne peut plus supporter l'alourdissement et la diversification des responsabilités et des services que les municipalités doivent mettre en place et assumer.

En raison de la saturation du potentiel de taxation du champ foncier, il est clair que des correctifs doivent être apportés aux méthodes d'évaluation et qu'il faut également permettre aux municipalités de tirer des revenus de divers champs de taxation à la consommation de biens et

services liés à la prestation des services municipaux.

Enfin, le gouvernement doit donner aux municipalités les moyens de réduire leurs coûts de gestion. Il doit reconnaître, de façon tangible, l'étendue de la problématique de ce volet de l'administration municipale. À lui seul, le coût de la main-d'oeuvre compte pour 42,9 % des budgets globaux des administrations et organismes municipaux. Afin d'assurer le développement des communautés locales et ce, dans le respect de la capacité de payer de leurs contribuables, des gestes concrets doivent donc être faits par le gouvernement.

La volonté des municipalités de contribuer à la gestion des changements et à la réduction du déficit du gouvernement du Québec ne fait aucun doute. Mais pour atteindre cet objectif commun, il serait illusoire que le gouvernement tente d'escamoter les enjeux qui constituent la pierre angulaire de l'avenir des municipalités.

Je l'invite à saisir la main que lui tendent les municipalités et à démontrer aux citoyennes et aux citoyens que peu importe la taille de leur municipalité ou sa situation géographique, ils sont tous égaux et méritent d'être traités équitablement. C'est dans notre intérêt à tous.

Il est primordial que soient définis un mécanisme et des critères qui répondront aux principes d'équité et de justice sociale afin de déterminer l'effort qui reste à consentir pour chacun des contribuables.

Arts et spectacles

CBL Toronto gagne la bataille de la dernière fréquence FM

SUZANNE COLPRON

Nouvelle victoire pour Radio-Canada : le CRTC a approuvé, hier, par vote majoritaire, la conversion de CBL Toronto, la station AM de langue anglaise, à la bande FM.

On sait que la SRC a déjà gagné la bataille de la dernière fréquence FM à Montréal. La station de langue française CBF doit passer de la bande AM à la bande FM, en utilisant la fréquence 95,1, dans environ six mois.

Dans sa décision, le CRTC tient compte du rôle spécial que joue la SRC au sein du système canadien de radiodiffusion en vertu de la Loi sur la radiodiffusion.

Entre autres, soutient-il, la SRC doit fournir un service accessible partout au Canada. Or, CBL connaît actuellement de sérieux problèmes de réception sur la bande AM.

« Le Conseil estime que les problèmes de réception éprouvés par les auditeurs de CBL créent une situation qui justifie une exception à la ligne directrice selon laquelle le service de base de la SRC devrait continuer d'être offert au AM », peut-on lire dans un document de trois pages.

Le CRTC fait également remarquer que beaucoup d'auditeurs ont déserté la bande AM au profit de la bande FM partout au Canada, et plus particulièrement à Toronto.

Selon BBM, l'auditoire du AM est passé de 43 % en 1992 à 30 % en 1996. Au cours de la même période, l'auditoire du FM a grimpé de 53 % à 67 %.

La décision du CRTC d'accorder à la SRC la dernière fréquence FM libre à Toronto fait suite à une audience publique tenue à Toronto le 14 avril dernier.

Outre Radio-Canada, huit candidats avaient présenté des demandes pour obtenir cette fréquence, le 99,1 FM : la Rawlco Communications, la Durham Radio, la Dufferin Communications, la 1210361 Ontario, la Radio One Broadcasting Corporation, Douglas Bingley, J. Robert Wood, et B. Denham Jolly.



Steve Lacy



Maria Schneider

La Saison Jazz Montréal : plus ambitieuse que jamais

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

Saison Jazz Montréal amorce sa cinquième année d'activités. Hier matin au Gesù, la présidente de l'événement, Carmelle Pilon, et son équipe présentaient leur programmation automne-hiver, qui doit débiter le 12 septembre avec le concert du saxophoniste américain Greg Osby.

Cinq ans, c'est peu, mais c'est un pas de plus pour l'organisation, qui ne cesse de grandir et d'améliorer sa santé financière. Avec un budget de 600 000 dollars (presque le double de l'année dernière et six fois plus qu'à sa première saison en 1993) et une augmentation notable du nombre de ses abonnés et de sa clientèle en général, Saison Jazz Montréal se présente désormais comme un événement solide et bien implanté dans le paysage culturel montréalais.

« Pour la première fois cette année, on a pu se permettre de prendre des risques financiers » lance Carmelle Pilon avec un large sourire.

Santé encore plus apparente lorsqu'on examine de près la programmation 1997-1998, sensiblement plus ambitieuse que par les années passées. Outre Osby, dont l'album *Art Form* a récolté une pluie d'éloges de la critique, la « Série internationale » de SJM accueillera cette année au Gesù le tromboniste et « souffleur de coquillages » Steve Turre (8 octobre), le trio du sax soprano Steve Lacy (19 novembre), le quartette d'Antonio Hart, acclamé cet été à la Place du Maurier du Festival de jazz (10 décembre), Karen Young et Charles Papasoff (11 février), la soirée Women in Jazz dirigée par Lorraine Desmarais (11 mars), Terez Montcalm Spécial jazz (8 avril) et la chef d'orchestre Maria Schneider (6 mai).

Mais « le gros coup », souligne Carmelle Pilon, reste encore l'association récente entre SJM et la radio de Radio-Canada, qui présenteront en complicité quinze concerts de musiciens d'ici, à la maison de la culture Frontenac du 17 au 25 octobre. Le tout doit être diffusé à l'émission *Silence... on jazz!* les samedis soirs à la chaîne FM de Radio-Canada. Le duo Michel Donato / Dave Young, le trio Frédéric Alarie, Ranne Lee, le Yannick Rieu Trio, Guy Nadon (dont on fêtera le cinquantième anniversaire de carrière) font, entre autres, partie de cette série

conjointe. C'est tout ? pas tout à fait. Une série Midi jazz doit être présentée à l'heure du lunch dans divers édifices du centre-ville. Le spectacle du contrebassiste

À sa cinquième année, SJM se présente désormais comme un événement solide et bien implanté dans le paysage culturel montréalais

Frédéric Alarie voyagera pour sa part à travers le Québec, dans le cadre de la série « Saison jazz en tournée ». Pour souligner son cinquantième anniversaire, Saison Jazz Montréal présente finalement « Sous le parasol du jazz » du 15 au 17 janvier 1998 au Gesù. Avec qui ? Surprise. La programmation doit être dévoilée en octobre. Rappelons que Saison jazz Montréal, dont la vocation est

de présenter une programmation jazz toute l'année, a remporté en février dernier le prix Rideau 1997 pour son travail remarqué dans le secteur de la diffusion de spectacles.

Pour plus de renseignements : 842-2667

Un pianiste raconte ses voyages avec Céline

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Le pianiste et chef d'orchestre de Céline Dion, Claude « Mégot » Lemay, a travaillé dans l'ombre, pour ne pas dire derrière l'écran, aux galas du Festival Juste pour rire, et il est maintenant en vacances. Il va s'isoler d'abord pour se reposer et ensuite pour terminer l'écriture d'un livre ! Pas un ouvrage sur la musique, un livre d'anecdotes sur ses voyages à travers le monde avec Céline ! Elle est d'accord, évidemment, et ce recueil paraîtra après la sortie de la biographie de Céline...

Family Secrets

■ Le Festival Juste pour rire est terminé mais sa production de *Picasso au Lapin agile* garde l'affiche du théâtre Saint-Denis. De plus, en septembre, le festival présentera une autre comédie américaine, mais cette fois en version originale, au Centre Saïdy Bronfman, lieu

tout indiqué pour amener la communauté juive de Montréal à voir le one woman show qui détient le record de longévité off Broadway : *Family Secrets* de Sherry Glaser.

Il s'agit d'une comédie dramatique dans laquelle elle incarne tous les membres d'une famille juive américaine type, soit cinq personnages de 16 à 80 ans. Une performance irrésistible.

Marcel Sabourin d' Aujourd'hui ou jamais à Cadence

■ Marcel Sabourin est pratiquement de tous les tournages de films québécois ! Lorsqu'il aura terminé *Aujourd'hui ou jamais*, le film de Jean-Pierre Lefebvre, il commencera *Cadence*, un conte urbain de Simon Lacombe dans lequel il partagera la vedette avec Patrick Labbé dans les égouts à compter du 20 août !

Tuyau et Michel sont deux employés à la voirie et il arrive que, la nuit pour se distraire, Michel vole des voitures. Un soir, il arrive à convaincre Tuyau d'effectuer un vol de banque par les égouts.

Lorsqu'arrive le jour J, le destin va tourner, avec le retour de Lisa, jouée par Marie-France Marcotte, dont Michel avait déjà tenté de voler le taxi.

Les autres membres de la distribution sont Jean Duval, Andrée Lachapelle, Dominique Lamy et Claude Lemieux. C'est un film à tout petit budget produit par Anne-Marie Gélinas.



Patrick Labbé

« C'est à votre tour... »

■ Deux anniversaires à souligner demain : celui de l'humoriste Yvon Deschamps (son 62^e), et celui du cinéaste Gilles Carle (68^e). Chloé Ste-Marie m'a invitée au party pour Gilles à leur grande maison de l'île Verte.

Aujourd'hui j'y serais allée, mais demain je ne pourrai pas, car c'est l'ouverture des FrancoFolies. Je vais rater un super méchoui avec l'équipe de sa série *Épopée en Amérique* : une histoire populaire. L'équipe part aujourd'hui de Montréal en bateau, avec l'agneau si doux à bord. Après le méchoui, Gilles et Chloé pourront dormir tranquilles car l'équipe poursuivra son épopée fluviale vers Tadoussac.



Marcel Sabourin

Simone et Le Onzième

■ Le producteur Roger Frappier ne lâche pas sa bande de *Cosmos* et produira le premier long métrage solo de Denis Villeneuve à l'automne avec, en vedettes, Pascale Bussières dans le rôle-titre de *Simone* et Martin Petit. J'y reviendrai le mois prochain.

Actuellement, Frappier est engagé dans une coproduction française : *Le Onzième*, un drame familial de Dai Sijie (Chine, ma douleur) un scénario pour lequel il a eu le coup de foudre et dont le directeur photo sera nul autre que Guy Dufaux (Le Déclin de l'empire américain, Un zoo la nuit, Le Polygraphe etc.). L'action se passe en Chine mais le film sera tourné au Vietnam.

Alegria d'Amsterdam à Berlin

■ Un autre de nos meilleurs cameramen, Pierre Mignot, est en tournage à l'étranger. D'habitude, c'est Robert Altman qui nous l'enlève ; cette fois, c'est le metteur en scène du Cirque du Soleil, Franco Dragone, qui l'a entraîné jusqu'à Amsterdam pour tourner son tout premier film : *Alegria*. Une histoire d'amour tendre entre un amuseur public et une chanteuse de cirque qu'il a écrite avec son producteur Rudy Baricello.

C'est le mime québécois René Bazinet (Saltimbanco) qui joue le mime amoureux, et l'actrice britannique Julie Cox (La Vie de Marianne) qui joue la chanteuse, fille du patron du cirque ambulant, joué par Frank Langella (Lolita, Eddie).

Comme c'est un film famille, il y aura aussi un drame d'enfant qui tente d'échapper à l'emprise de Marcello, un exploiteur d'enfants joué par le Britannique Heathcote Williams (Orlando, Lookig for Richard, The Tempest...). Il leur fait vendre des fleurs dans la rue. Le jeune héros, Momo, est joué par Clipper Miano, un petit Torontois âgé de neuf ans, choisi entre les centaines d'enfants qui s'étaient présentés pour ce rôle en Europe, aux États-Unis et ici !

Clipper était de la production musicale de Miss Saigon à Toronto et il a joué dans le film *Smilla's Sense of Snow* de Bille August. Un nom à retenir. Après Amsterdam, le tournage se poursuivra sous le grand chapiteau du Cirque du Soleil à Berlin.

Concours

Hydro-Québec
présente
**LES FRANCOFOLIES
DE MONTREAL**
LA CÉLÉBRATION DES
FÊTES D'ÉTÉ



Hydro-Québec et Air Transat
vous invitent à un

Séjour Franco-Ton
dans la
Ville Lumière
À Gagner

✱ 2 billets d'avion
pour Paris

✱ L'hébergement dans
un hôtel de charme

✱ 1 000 \$ en chèques
de voyage

- 2 billets de spectacle d'un artiste de renom
- 1 dîner-croisière sur la Seine
- 1 dîner-spectacle du Lido
- 1 tour de ville
- 1 souper-chanson à Montmartre
- 1 journée de visite au Château Versailles
- 1 bon d'achat de 500 \$ pour les Galeries Lafayette
- 1 carte d'accès aux grands musées et monuments
- 2 billets pour une discothèque branchée de Paris

Aussi à gagner

Sur les ondes de

TVA
CIBC
CHAC 730
CMT
des billets offerts par les FrancoFolies pour assister
à l'événement du 31 juillet au 9 août 1997.

Hydro-Québec

La Presse

air transat

Pour participer, complétez le coupon dans **La Presse** du lundi, mercredi et samedi

Coupon de participation « Ah Paris! »

Nom: _____ Prénom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Téléphone (bureau): _____ (maison): _____
Nommez un artiste d'une série de spectacles Hydro-Québec ou Air Transat.

Tirage le 9 août 1997. Concours ouvert aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les fac-similes faits à la main sont acceptés. La valeur maximale totale des prix offerts est de 5 200 \$. Les règlements sont disponibles en écrivant à l'adresse du concours. Déposez votre coupon de participation sur le site des FrancoFolies ou poster à: Concours Ah Paris!, 822 Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1K4

Salles de répertoire

BIRTH OF THE WIZARD
Cinéma Impérial : 19 h 10.
DE LA TOURBE ET DU RESTANT
Cinéma Impérial : 19 h 10.
(Salle Claude-Jutra) : 21 h.
ENGLISH AUGUST
Cinéma du Parc (1) : 21 h 30.
GARDEN OF THE FINZI-CONTINIS (THE)
Cinéma du Parc (3) : 15 h, 19 h 15.
GRADUATE (THE)
Cinéma du Parc (2) : 17 h 15, 21 h 45.
HENRY 2
Cinéma Impérial : 21 h 20.
HOLLOW REED
Cinéma du Parc (2) : 15 h, 19 h 30.
HOMME À LA CAMÉRA (L')
Cinéma Impérial : 19 h.
(Salle Claude-Jutra) : 19 h.
KASBA
Cinéma du Parc (1) : 19 h.
NOWHERE
Cinéma du Parc (3) : 17 h 15, 21 h 45.
PILLOW BOOK (THE)
Cinéma Parallèle : 19 h, 21 h 30.
PREMIER PLAN :
ALDOUS HUXLEY, MARCEL DUCHAMP, HENRI CARTIER-BRESSON
Cinéma Impérial : 20 h.
REBELS OF THE NEON GOD
Cinéma du Parc (1) : 14 h 30.
RIVER (THE)
Cinéma du Parc (1) : 16 h 45.
SEPT BRANCHES DE LA RIVIÈRE
OTA, FRANCIS LECLERC
Cinéma Parallèle : 17 h 45.
TAI CHI 2
Cinéma Impérial : 17 h.
VIE EST UN ROMAN (LA)
Cinéma Impérial : 17 h.
(Salle Claude-Jutra) : 17 h.

IMAX

IMAX (Vieux Port)
À TOUTE VITESSE - ALASKA :
12 h 15, 14 h 15, 18 h 15, 20 h 15 (version française) ;
10 h 15, 16 h 15 (version anglaise)
Programme double et spectacle laser Enigma :
À TOUTE VITESSE ET ALASKA,
grandeur nature et spectacle laser : 22 h 15
(version française)

IMAX - LES AILES

(Mall Champlain, Brossard)
RÉUNION MAGIQUE :
12 h, 15 h, 18 h, 21 h.
UN PARADIS SOUS LA MER :
13 h, 16 h, 19 h, 22 h.
VOYAGE COSMIQUE :
14 h, 17 h, 20 h.
Programmes simples, doubles et triples disponibles en tout temps.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Alain Major, baryton. Au piano : Anne-Marie Denoncourt. *Die schöne Müllerin* (Schubert) : 12 h 30.
ARÉNA MAURICE-RICHARD
Orchestre de chambre McGill. Dix. Alexander Brott. Marie-Josée Arpin, violoniste. *Les Quatre Saisons* (Vivaldi), *Eine kleine Nachtmusik* (Mozart), *St. Paul's Suite* (Holst), *Handel, Arensky* : 19 h 30. Service aux tables dès 18 h.
ORATOIRE SAINT-JOSEPH
Léon Kerremans, organiste. Prélude et Fugue BWV 532 (Bach), Choral *Vater unser* (Böhm), Sonate op. 65 no 6 (Mendelssohn), *Introduction et Passacaille* (Reger), Fantaisie en mi bémol (Saint-Saëns), *Rhapsodie sur des airs populaires du Canada* (Gigout), *Scherzo* (Bossi), *Pastorale* (Eraly), *Allegro de la Symphonie no 6* (Widor) : 20 h.

Théâtre

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Talk Radio, d'Eric Bogosian. Avec Patrick Huard. Présentation du Nouveau Théâtre Insolite : 20 h.
L.H.N. DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE CARTIER (458, Notre-Dame e.)
Ciel ! Que de poussière !, du lun. au ven., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 29 août. *Politesse exquise, etiquette oblige !*, sam. et dim., 14 h, 15 h, 16 h (en français), 11 h (en anglais). Jusqu'au 31 août.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine e.)
Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Pierre Labau, Sophie Prigent, Michel Bérubé et 16 autres comédiens. Jusqu'au 9 août.
PARC DE LA RIVIÈRE DES MILLE-ÎLES (345, Ste-Rose, Laval)

Hommage à Walter Joachim

La soprano Hélène Fortin, quatre violoncellistes et un pianiste vont donner un récital, ce soir à Saint-Irénée, pour marquer les 85 ans de Walter Joachim. Né à Dusseldorf, le jubilaire a appris le violoncelle dès l'âge de cinq ans. Durant la guerre 1939-45, il s'est exilé en Asie, enseignant pendant 12 ans à Shanghai notamment. Arrivé au Canada en 1952, il a joué dans l'Orchestre symphonique de Montréal jusqu'à sa retraite, en 1980, ainsi que dans l'Orchestre de chambre McGill.

SPECTACLES

Les Aventures du Capitaine Dubord.
Mise en scène et musique de Sylvain Lamy. Avec Mylene Beauregard, Philippe Boutin, Sylvain Lamy, Richard Larouche, Yannick Legault, Renée Lemay. Randonnée théâtre en Rabaska : du mar. au ven., 19 h, jusqu'au 29 août.

Variétés

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Moro Beye et Africana : 22 h.
CABARET (2111, St-Laurent)
Dan Bern : dès 21 h.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.)
2000 Sabords et Mensonge : 20 h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Boris : dès 21 h.
JAZZONS (300, Ontario e.)
Mathieu Léger : dès 21 h.

JELIO (151, Ontario e.)
Casoul : dès 21 h.
L'BAROUF (4171, St-Denis)
Les Médiévales : dès 21 h.
LE PIERROT (114, St-Paul e.)
Daniel Blouin et Pierre Launier : 20 h.
WAX (3481, St-Laurent)
Groove Juice : dès 21 h.
O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)
Mathieu Grégoire : dès 21 h.

Pour Enfants

L'ILLUSION - THÉÂTRE DE MARIONNETTES (783, rue de Bienville)
Destination...marionnettes. Accueil et visite des lieux, spectacle, fabrication d'une marionnette, présentation de sa marionnette. En semaine, jusqu'au 24 août. Les dimanches, 10, 17 et 24 août.

Venez célébrer le mariage de l'été!
JULIA ROBERTS
Le Mariage
DE MON MEILLEUR AMI
version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING
www.sony.com

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

"L'AVENTURE #1 DE L'ÉTÉ!
UN FILM CAPTIVANT,
ÉLÉGANT ET HILARANT!"
M. JONES M. SMITH
HOMMES EN NOIR
version française de MEN IN BLACK

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

"TOTALEMENT CAPTIVANT ET EXCITANT!"
Un Film Incroyablement Puissant!
AMERICAN URBAN RADIO NETWORKS,
Ron Brewington
HARRISON FORD
AIR FORCE ONE
VERSION FRANÇAISE
www.sony.com

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

DERNIÈRE SEMAINE!

TALK RADIO

au Monument-National

billetterie 871-2224
Réseau Admission 790-1245
groupes & billets VIP 527-3644

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Suzanne Colpron

18h30 (35) FLASH ÉTÉ
Au menu: Johnny Farago, Lise Dion et Michel Forget.

19h30 (10) FLEURS ET JARDINS
Daniel Pinard, entouré des chroniqueurs Pierre Gingras, Cathy Lopez, Albert Mondor et Larry Hodgson, nous parle de l'aménagement sous un arbre et de l'entretien des boîtes à fleurs.

20h00 (RDI) GRANDS REPORTAGES
Un portrait intimiste de Nelson Mandela, le premier président noir d'Afrique du Sud. À travers les yeux de sa famille et de ses plus proches amis, nous apprenons qui est cet homme au-delà de l'histoire connue. Un reportage de Yorkshire Television Toronto.

20h00 (CD) LE GOÛT DU MONDE: VIETNAM
La vie et l'oeuvre du chef spirituel Ho Chi Minh: les grottes de la plage de Da Nang; les cuisines très différentes du nord au sud.

21h00 (10) DES CRIMES ET DES HOMMES
Le Red Light est à l'honneur dans cette dernière émission. Ce quartier, autrefois bordé par les rues Sherbrooke, Bleury, Saint-Denis et le Vieux-Montréal, attirait les noctambules et les criminels du monde entier.

21h00 (17) KUNG FU MASTER
Jane Birkin joue aux côtés de sa fille Charlotte Gainsbourg dans ce film signé Agnès Varda.

21h00 (SE) POTINS DU SUD
Cette comédie sentimentale réalisée en 1995 par Lasse Hallström met en vedette Julia Roberts, Robert et Dennis Quaid.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13	Ce soir		Cadillac rose / Marjo	Mr. Bean	Cinéma / LES VISITEURS (4) avec Christian Clavier, Jean Reno		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport	Cinéma (23:20)	2 9 13		SRC
TVA	4 8 10 7 10	Le TVA	Scènes de rue / Sylvie Vartan	Petite Fleur	Fleurs et Jardins	Beverly Hills, 90210		Des Crimes et des Hommes / Red Light District	Le TVA	Le TVA Sports / Loteries (22:49)	Tête-à-tête / M.-C. Kirkland (22:58)	Benny Hill (23:57)	4 8 10 7 10	TVA
TOC	15 17 24 45	L'Étalon noir	Le Monde merveilleux de Disney		National Geographic	Pignon sur rue		Cinéma / KUNG FU MASTER (3) avec Jane Birkin, Mathieu Demy	Le Monde en mouvement (22:26)				15 17 24 45	TOC
TOS	16 30 35	La Guerre des clans	Flash / Johnny Farago	Les Simpson	Cinéma / LES NAUFRAGÉS (6) avec Robert Ulrich, Ali MacGraw			Au-delà du réel / Destination Terre	Flash	Le Grand Journal	Sports Plus	16 30 35		TOS
CBC	5 6	NewsWatch		Inside Québec On the Road...	Royal Canadian Air Force	World of Discovery / Blue Whale	Black Harbour		The National / CBC News	News	Comics	5 6		CBC
CTV	12 8	Pulse		E.T.	The Nanny	Cinéma / SHE FOUGHT ALONE (5) avec Tiffany-Amber Thiessen		Homicide: Life on the Street	CTV News	Pulse / Sports	Nightline	12 8		CTV
		Newsline		Wheel of...	Jeopardy	Men Behaving Badly	The Drew Carey Show	Ellen	Primetime Live	News/Roseanne	Nightline (23:35)	ABC 22		
	ABC 22	News	ABC News	M*A*S*H	Grace Under...	Coach			48 Hours	News	Late Sh. (23:35)	CBS 3		
	CBS 3	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Cinéma / SHE FOUGHT ALONE (5) avec Tiffany-Amber Thiessen		Law and Order			Tonight... (23:35)	NBC 5		
	NBC 5	News	NBC News	Home Improv.	Wheel of...	Cinéma / SHE FOUGHT ALONE (5) avec Tiffany-Amber Thiessen		Law and Order			Tonight... (23:35)	NBC 5		
PBS	33 57	Newshour	Nightly Business	Newshour	Points North	Mark Russell	National Geographic's Inside the White House	Chinatown		Cinéma / SOME CAME RUNNING		33 57		PBS
		ITN News	Nightly Business	Newshour	Points North	Mark Russell	Colin James... The Blues Masters	Great Performances (21:50)		Charlie Rose		57		
ONT	12 24	L'Étalon noir	Volt	Panorama	Fous d'animaux	Bouillon de culture	Cinéma / LE CHAT (3) avec Jean Gabin, Simone Signoret	Panorama	Volt			12 24		ONT
		Pumped!	Inquiring Minds	Gaining a Voice	ACME School...	Studio 2		Come In, Spinner	From the Heart / 9 St. Augustin	Studio 2		24		
	A & E	Quincy: M.E.		Law and Order		Biography / Eliot Ness	American Justice / Mob Hit Men	20th Century: Story of J. Gotti	Law and Order			A & E		
	BRAVO	Catherine Lara - Mtl Jazz Festival	Bravo! Videos	Spoken Art		Cinéma / DEATH IN THE... (19:45)	Cinéma / THE FAR SHORE (4) avec Céline Lomez, Frank Moore	Monty Python	Secret Agent			BRAVO		
	CANAL D	Animalier / Phiques du Groenland	Le Mystère des océans		Le Goût du monde / Vietnam	Biographies / Thomas Jefferson	Archéologie / Expédition de De Soto	Moi, Claude, Empereur				CANAL D		
	DISC.	The Living Sea	Beyond 2000	Movie Magic @ discovery.ca	Wild Life							DISC.		
	FOX	Home Improv.	The Simpsons	Home Improvement	Cheers							FOX		
	FOX(ont)	The Simpsons	Roseanne									FOX(ont)		
	MP	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	Musique vidéo	Les Aventures du Grand Talbot	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h30.				MP		
	NW	World News	Business World	Early Edition	The Lead	Futureworld	Pamela Wallin Live	the fifth estate		The National	National Sports	NW		
	RDI	Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Raison Passion	Grands Reportages	Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Atlantique / Qc	Le Téléjournal	Ontario / l'Ouest	RDI		
	RDS	Cascar / Anca	Sports 30 Mag		Golf / Défi des joueurs professionnels		Boxe / J. Tapia - D. Romero	Sports 30 Mag		Passion plein air		RDS		
	SE	Fantaisies au bout du fil (17:50)	Le Marchand de rêves (19:10)					Potins du Sud		Pleins aux AS (22:45)		SE		
	TMN	The Wharf Rat (17:45)		Curtis' Charm				The Usual Suspects		Il Postino (22:45)		TMN		
	TSN	...Golf (17:00)	Sportsdesk	Sky High	Andersen Consulting Golf			Boxing / Lennox Lewis - Henry Akinwande	Sportsdesk			TSN		
	TV5	Les Z'amours	Évasion	Journal FR2	Paris Lumières	Comment ça va?	Cinéma / V GOMME VENGEANCES: CHAMPS CLOS	Journal belge	Évasion	40 Degrés à...		TV5		
	YTV	Dexter's...	What-a-Mess	Shirley Holmes	Are You Afraid	Reboot	Flash Gordon	Hidden City	"Must Be Mad!"	Tarzan	Catwalk	YTV		
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Spirituels, les mecs de Live ? Et comment ! Hier soir, au Centre Molson, Live a convié 7200 fidèles à un rituel rock de haut calibre, où puissance et passion étaient au rendez-vous. Le quatuor américain promettait un spectacle vibrant, d'une rare intensité. Promesse tenue : le temps d'environ 90 minutes, les spectateurs ont assisté à une véritable messe rock livrée sous le signe de la sagesse.

Musiciens d'expérience, solides et implacables, les membres de Live sont apparus dans un décor hautement religieux, qui comprenait chandelles, gigantesques colonnes, luminaires accrochés au plafond et tout le bataclan. Ne manquait que Dieu lui-même pour compléter le portrait...

Derrière ce décor complexe se cachait un groupe de premier ordre, capable de livrer son rock rageur sans la moindre parcelle d'hésitation. *Lakini's Juice*, deuxième pièce au programme, allait donner le ton. Dès lors, on savait que le groupe était en grande forme. Chez Live, les riffs de défonce et la subtilité se bousculent, le moindre accord résonne de belle façon.

Fait digne de mention, le quatuor est mené par le très solide chanteur Ed Kowalczyk, un leader de première. La messe, Kowalczyk la dirige de main de maître. « Chances are we might have to go there tonight », lance Kowalczyk au milieu du spectacle, la main vers le firmament.

Spirituel, donc ? Hier soir, frère

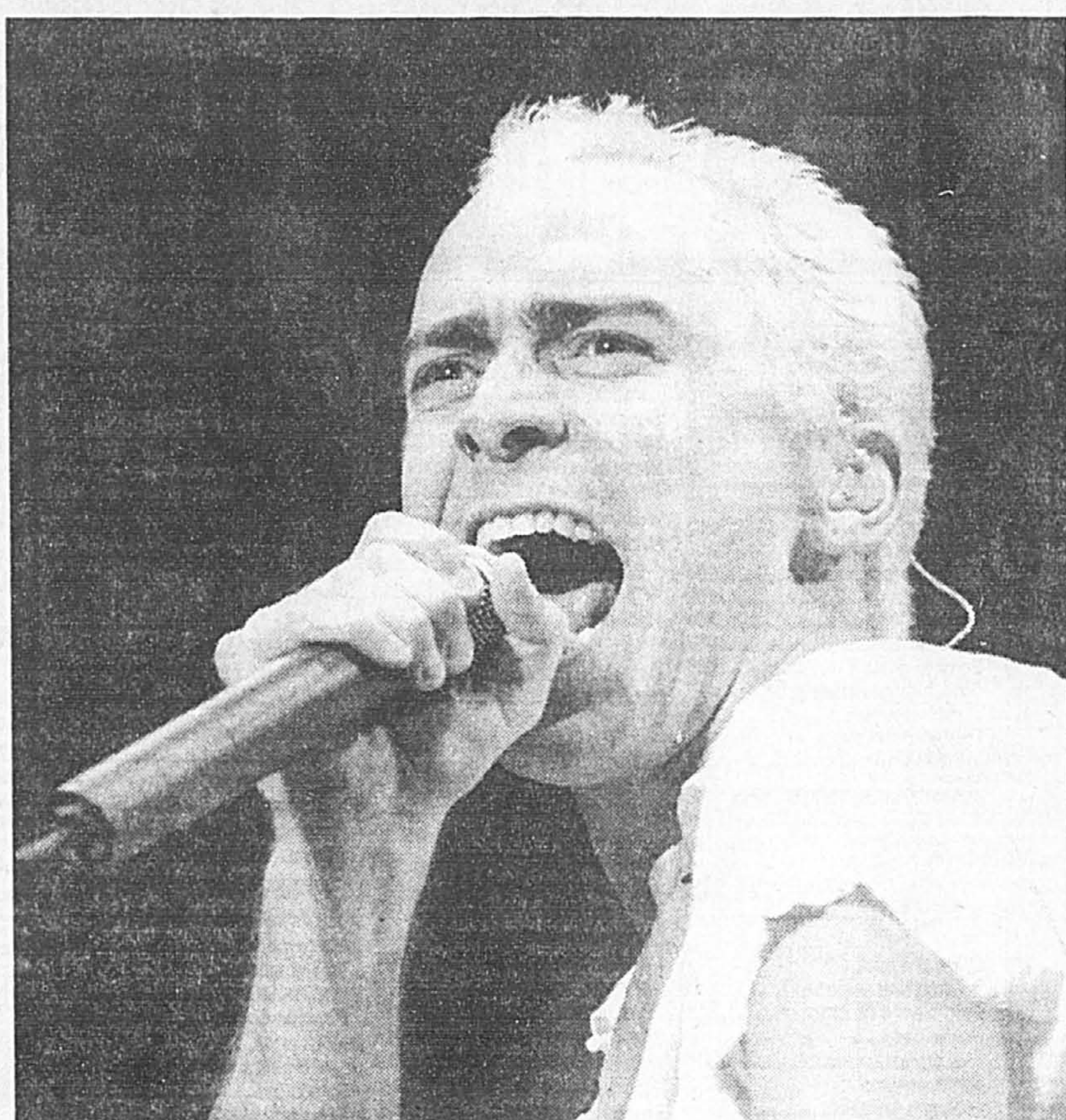


PHOTO DENIS COURVILLE. *La Presse*

Le quatuor est mené par le très solide chanteur Ed Kowalczyk.

Ed a passé le plus clair de son temps à chanter les yeux bien rivés vers le ciel, comme s'il s'adressait d'abord au Créateur. Réceptif, le public suit la cadence, tape des mains, entonne quelques refrains, brandit les briquets comme les chrétiens les cierges lors d'une cérémonie religieuse. Monsieur Kowalczyk ne parle à la foule qu'en quelques rares occasions, préférant se concentrer sur le chant et les déhanchements.

Ghost, Rape et Freak suivront également, au grand plaisir de cette foule en liesse. Et malgré ces changements de tempo, malgré cette

complexité manifeste au chapitre des arrangements, les musiciens de Live ne se garent pas. Tel un puissant cargo qui navigue vers la Terre promise, Live se fait imperturbable et indomptable, sans jamais oublier cette spontanéité si essentielle au sujet rock.

Spiritualité, disions-nous... Hier soir, les spectateurs du parterre sont restés debout pour la totalité du spectacle, tandis que Kowalczyk et ses comparses multipliaient les références bibliques et philosophiques.

Étions-nous en train d'assister aux débuts du courant philo-rock ?



a night to remember

Bryan Adams 18th die

EN VENTE
VENDREDI
À 10H00!

MERcredi
27 août
19h30
Centre Molson

Billets en vente au
Centre Molson.
Admission ou au
790-1245 /
1 800-361-4595.

 **CENTRE
MOLSON**

 **KODAK** UNIVERSAL

 **Real
Gone
Deal**

La-la-la-La-
la la - *la* -
- *la* - *Ala,*
la-la-la-la - *la-la-la-la*
La-la-la,

la-la-la-la-la-la-la-la,
la-la-la-la-la-la-la-la!

Les FrancoFolies de Montréal.
Mot à mot, jour après jour dans *La Presse*.

Je pense donc je lis

La Presse

LE GUIDE QUOTIDIEN DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ.

[illegible]

LES CINÉMAS FÉMINA

FAMOUS PLAYERS

ÉCRAN GEANT!
QUALITÉ DU SON!
GRANDE DIFFÉRENCE!

4.99 EN MATINÉE REP. AVANT 18H00
lundi au vendredi (sauf jours fériés)

4.99 La Fievre
du Mardi

Aussi le mercredi à 4,99\$ aux ANGRIGNON, LAVAL, VERSAILLES et F.B. GREENFIELD PARK

HORAIRES DU 27 au 31 JUILLET ♦ INFO-FILM: 866-0111

PARISIEN

480, rue Ste-Catherine O. **866-8856**
UN ÊTE À LA GOULETTE (G*) 1:10-3:40-7:05-9:25
HÉCULE V.F (G*) 1:15-3:55-6:30-9:00
DOUBLEIDENTITÉ (13*) 1:05-2:00-4:00-5:00-7:00-8:00-9:45
RIEN À PERDRE (13*) 1:00-3:00-5:10-7:20
TROP TARD (Sous-titré français) (G*) 1:30-4:30-7:30-10:00
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 1:45-4:15-7:15-9:30

CENTRE EATON

705 Ste-Catherine O (5e étage) **985-5730**
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:15-2:30-4:50-7:00-9:20
✓CONTACT (G*) 12:30-3:30-6:45-9:40
FACE/OFF (13*) 12:20-1:00-3:20-4:00-6:30-7:10-10:00
10:00 mer 12:20-1:00-3:20-4:00-6:30-9:30-10:00
BATMAN & ROBIN (G*) 12:40-3:45-7:20-10:05
10:45-10:50
GOOD BURGER (G*) 12:50-3:00-5:10-7:30-9:50

LOEWS

954 rue Ste-Catherine O. **861-7437**
✓NOTHING TO LOSE (13*) 12:30-2:50-5:15-7:30-9:40-10:00
COUCHE-TARD mar 12:00
✓FACE/OFF (13*) 2:00-5:00-8:00 COUCHE-TARD
mar 11:00
✓CONTACT (G*) 1:15-4:40-10:00 COUCHE-TARD
mar 11:22
HERCULES (G*) 1:45-4:15-7:15-9:20 COUCHE-TARD
mar 11:30 lun/jeu 1:45-4:15-9:20
CON AIR (16*) 1:30-4:10-7:30-10:30 COUCHE-TARD
mar 11:50 mer 1:30-4:10-9:30

PALACE 6

698 rue Ste-Catherine O. **866-6991**

TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2.50\$

ADDED TO LOVE (G*) 12:25-2:40-5:10-7:30-9:45
✓GROSSE POUTE BLANK (13*) 12:15-2:30-4:40-5:50-7:10-9:30
AUSTIN POWERS: MAN OF MYSTERY (G*) 12:45-3:00-5:00-7:00-9:10
LIAR LIAR (G*) 1:15-3:15-5:15-7:20-9:40
THE SAINT (G*) 1:00-3:40-6:40-9:20
BREAKDOWN (13*) 12:35-2:50-5:30-7:40-9:50

DORVAL

260 ave Dorval **631-8586**

ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & ÂGE D'OR 2,50\$

AIR FORCE ONE (13*) 1:00-3:45-7:30-10:10
GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:30-3:30-4:30-7:30-9:30
CONTACT (G*) 12:45-4:00-7:00-10:00
MEN IN BLACK (G*) 12:35-2:55-5:00-7:20-9:45

F.P.P. STATION CLAIRE

(Pointe-Claire) 185 boul. Hymus **697-8095**

FACE/OFF (13*) 12:45-3:00-4:00-7:15-8:00-10:15
WILD AMERICA (G*) 1:00
HERCULES (G*) 1:15-3:45-5:45
BATMAN & ROBIN (G*) 9:55
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:00-2:15-4:45-7:10-9:40
✓NOTHING TO LOSE (13*) 12:15-2:30-5:00-7:20-9:50
CONTACT (G*) 12:30-1:00-3:30-4:10-7:00-7:30-10:00-10:30
GOOD BURGER (G*) 12:50-3:00-5:10-7:25-9:30

F.P.B. GREENFIELD PK

5000 boul. Taschereau **672-2229**

DOUBLEIDENTITÉ (13*) 12:15-2:30-5:00-7:20-9:50
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:00-2:10-4:20-6:30-9:10
✓GOOD BURGER (G*) 12:55-3:05-5:15-7:25-9:30
FACE/OFF (13*) 12:10-3:20-7:10-10:00
HERCULE V.F (G*) 12:20-3:40-4:55-6:50-9:00
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:30-2:45-5:00-7:20-9:25
✓CONTACT (G*) 1:00-4:00-7:00-9:55
✓NOTHING TO LOSE (13*) 12:40-3:00-5:20-7:30-9:40

CENTRE LAVAL

1800, boul. Le Corbusier **688-7776**

✓CONTACT (G*) 12:30-1:15-3:45-4:30-6:00-8:00-10:05
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:25-2:30-4:45-7:25-9:50
HERCULES (G*) 12:45-2:45-4:55-5:55
BATMAN & ROBIN (G*) 9:25
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:15-2:15-4:30-7:10-9:30
FACE/OFF (13*) 12:45-1:20-4:00-2:07-15:50-10:10
DOUBLEIDENTITÉ (13*) 1:05-4:15-7:20-10:15
NOTHING TO LOSE (13*) 12:20-2:45-4:35-6:55-9:40
RIEN À PERDRE (13*) 12:35-2:50-5:00-7:30-9:45
HERCULE V.F (G*) 12:45-2:40-4:50-7:05-9:00
GOOD BURGER (G*) 12:55-3:05-4:55-9:15

ANGRIGNON

7077, boul. Newman **366-2463**

GOOD BURGER (G*) 12:05-2:05-4:25-6:45-9:30
CONTACT (G*) 12:10-3:30-7:05-8:15-10:00
HERCULES (G*) 12:15-3:40-6:50-9:05
BATMAN & ROBIN (G*) 1:30-4:25
HERCULE V.F (G*) 12:45-3:00-5:10-7:30-9:35
RIEN À PERDRE (13*) 12:30-5:00-7:00-9:40
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:00-2:15-4:30-6:45-9:25
✓FACE/OFF (13*) 12:50-4:00-7:20-10:10
NOTHING TO LOSE (13*) 12:00-2:10-4:30-7:25-9:50
✓GEORGES DE LA JUNGLE (G*) 12:30-2:45-5:00-7:25-9:45

VERSAILLES</

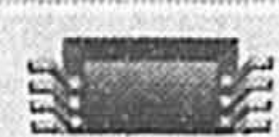
Cyberpresse

LUNDI



Courier

MARDI



Silicon Valley

MERCREDI



Internet

JEUDI



Logiciels

VENDREDI



Technologie

Les effets de la surabondance d'information



Pascal Lapointe

Agence Science-Presse

Nous serions donc entrés, disions-nous la semaine dernière, dans une ère de surabondance d'information. Une ère où la quantité de données déferlant sur nous tous serait telle que nous serions en train de nous noyer. Une ère où nous avalerions de l'information, de plus en plus vite, sans prendre le temps d'essayer de la comprendre.

On peut contester cette affirmation, mais une chose semble indéniable : contrairement à ce qu'affirment les internautes de la première heure, davantage d'information n'est plus nécessairement synonyme d'un monde meilleur.

D'avantage d'information peut au contraire signifier, si on n'y prend garde, davantage de confusion, voire une démocratie plus fragile.

Internet n'est pas seul en cause : le dérapage est en cours depuis une

cinquantaine d'années. Mais c'est avec l'explosion d'Internet que ce phénomène a connu une accélération fulgurante.

« Nous nous propulsons nous-mêmes à des vitesses au-delà de celles auxquelles nous étions capables de vivre », s'inquiète Nelson Thall, du Centre Marshall McLuhan, à l'Université de Toronto. Une pareille accélération ne peut manquer d'avoir des retombées.

Retombées sur la santé, tout d'abord. De plus en plus d'internautes invoquent une mythique « cyberdépendance » (les fameux « drogués du Net »), mais l'explication reste incomplète, parce qu'elle analyse Internet comme s'il s'agissait d'une entité à part : or, le déferlement d'information, ce n'est pas que le courrier électronique.

C'est aussi l'avalanche de magazines, la montée en flèche des télécopieurs, des téléphones cellulaires et des téléavertisseurs, la publicité envahissante, CNN et RDI...

Certains psychologues préfèrent utiliser une expression plus vague, comme « information anxiety » : « sentiment de culpabilité à la vue de nos piles de courrier et de nos

magazines non lus. Frustration à l'idée de n'avoir pas le temps de comprendre, d'intégrer et d'utiliser l'information que nous avons amassée. »⁽¹⁾

Anxiété peut devenir stress : « Plusieurs d'entre nous tentent de lutter contre le flot (d'information), et sentent que leur incapacité à le faire peut leur nuire. »⁽²⁾

Et ça va plus loin que le stress : voilà que des observateurs font carrément intervenir une maladie, connue des psychologues, le « trouble déficitaire de l'attention » (TDA) ou Attention Deficit Disorder. On désigne sous ce nom, depuis les années 50, le syndrome qui frappe les enfants hyperactifs et incapables de se concentrer (entre 2 et 4 % des écoliers).

Les psychologues admettent depuis les années 80 qu'il frappe également les adultes, et y ajoutent un nouvel élément : une victime du TDA n'est pas nécessairement hyperactive. Elle peut être très calme, mais éprouve des difficultés à rester attentive, à travailler sans se disperser. Elle est incapable de rester en place. Elle lit beaucoup de livres mais en termine peu. Son esprit zappe (ou surfe ?) continuellement d'une chose à l'autre.

Plus surprenant : il semble que le trouble déficitaire de l'attention soit en pleine croissance. Entre 1990 et 1995, l'augmentation aurait été de 250 % aux États-Unis, si on en juge par les ventes de Ritalin, le principal médicament prescrit aux enfants.⁽³⁾

Serions-nous à la veille d'une épidémie de TDA, avec Internet comme déclencheur ? Même Wired, le défenseur par excellence de la cyber-culture, consacrait quelques pages à cette hypothèse en juin 1994. « La personnalité typique du TDA correspond parfaitement au style de vie de l'Amérique des années 90 ». ⁽⁴⁾

La victoire des démagogues

La surabondance d'information peut également avoir une autre conséquence, d'une nature tout à fait différente : la victoire des démagogues.

Pour certains — par exemple, un animateur de radio qui gueule à tort et à travers — la surabondance d'information n'est en effet pas un problème, mais une chance : pour émerger de ce flot d'information, il lui suffit de crier plus fort que les autres !

Or, si le citoyen moyen a de moins en moins de temps pour réfléchir et faire le tri entre les multi-

ples informations qu'il reçoit, les chances qu'il soit influencé par le plus beau parleur augmentent d'autant.

Ça n'est pas tout. À mesure que s'améliorent les moyens de communication, les groupes de pression gagnent en puissance. Aux États-Unis, on parle de « l'effet CNN » pour désigner la montagne de sollicitations qui tombent jour après jour sur les politiciens, et l'incapacité croissante qu'ils semblent avoir à prendre des décisions, continuellement déchirés entre la manif de celui-ci et la pétition de celle-là.

Faudra-t-il bientôt ajouter à cela « l'effet Internet » ?

La semaine prochaine : des solutions ?

- 1- <http://www.ibt-pep.com/ciar.htm>
- 2- <http://www.mediainfo.com/ephone/news/newshtm/stop/st052897.htm>
- 3- <http://www.ctq.qc.ca/ritalin.html>
- 4- <http://www.wired.com/wired/2.06/departments/electrosphere/interrupt-driven.html>

Vous vous sentez submergé ? Faites part de vos commentaires à l'auteur de cet article à paslap@cam.org

Les jeux du casino font fureur sur l'Internet

Agence France-Presse
WASHINGTON

Rien n'échappe plus à Internet : les jeux d'argent y font fureur et déjà se profile une rude bataille pour réglementer un marché qui pourrait atteindre plusieurs milliards de dollars d'ici l'an 2000, selon les spécialistes.

Des douzaines de sites se sont ouverts, la plupart cette année, offrant tous les jeux classiques du casino, la roulette, le poker, le baccarat, mais aussi les jeux de courses et les paris sportifs.

« Il y a un énorme potentiel rien qu'en raison du nombre d'internautes », souligne Joseph Paravia, président de la société californienne Virtual Gaming Technologies, qui ouvrira ce mois-ci un site consacré aux jeux du casino.

Sue Schneider, journaliste pour un magazine spécialisé en ligne et présidente de l'Interactive Gaming Council, qui cherche à réglementer les paris sur la Toile, estime le nombre de sites de jeux d'argent à une trentaine. Mais d'autres parlent de 200 au moins.

Pour jouer, il faut créer un compte auprès d'une banque offshore ou utiliser diverses méthodes de paiement numérique, voire, plus simplement, des cartes de crédit. Les gains se transfèrent de la même manière.

Les données financières sont rares, mais Sue Schneider estime que le marché des jeux sur l'Internet atteindra en l'an 2000 quelque 8,5 milliards de dollars.

« Nous pensons que le marché est énorme », confirme de son côté Peter Demos, président de World Wide Web Casinos, également basé en Californie, soulignant qu'il reçoit des milliers de consultations chaque jour. Son site offre 15 casinos virtuels, en cinq langues dont le mandarin et le cantonais.

La plupart des sites ont été créés en Australie, en Asie et dans les Caraïbes, où les jeux d'argent sont légaux.

Aux États-Unis, où le casino, à l'exception des loteries d'État ou des jeux de courses, est interdit dans de nombreux États, la controverse s'amplifie à mesure que l'engouement pour les jeux sur Internet augmente.

Peter Demos refuse les paris venant du Minnesota ou du Missouri où ils sont illégaux. Un opérateur a été récemment inculpé dans le Missouri pour avoir pris des paris illégaux. Le Wisconsin et le Minnesota envisagent aussi de durcir encore la législation à ce sujet.

« Parler sur l'Internet est un très mauvais pari », avertit Jim Haney, porte-parole du ministère de la Justice du Wisconsin. « Vous ne savez pas à qui vous avez affaire. »

mazda

782, rue Notre-Dame
Repentigny
(514) 654-5259

MAZDA... UNE PRÉSENCE QUI S'AFFIRME.

NOUS VOUS ANNONÇONS L'INAUGURATION DE
LES AUTOMOBILES MAZDA DE REPENTIGNY.

Mazda Canada poursuit sa croissance phénoménale en inaugurant son tout dernier établissement concessionnaire : Les Automobiles Mazda de Repentigny. Passez voir nos prestigieux modèles : la berline familiale 626, la spacieuse Protégé, la sportive Miata, la luxueuse Millenia, la fourgonnette MPV pour 7 passagers et les robustes et puissants camions de série B. Les Automobiles Mazda de Repentigny est particulièrement fière de vous offrir ce qui se fait de mieux en terme de service après-vente avec la garantie Leadership Mazda, une des meilleures de l'industrie.

mazda